

[Text]

concur with him. But it would be a mistake to assume that even with the quieter business economy—I will not call it a recession—a radio station has certain problems of scheduling time. We are talking about Class A time, and this is one subject on which we went into some detail with them. Today they may be somewhat more enthusiastic in welcoming a political broadcast, but at the time we discussed it with them—it is wrong to say they resented it, but it creates some logistic problems for them in shifting regular scheduled Class A programming situations.

The other side of the coin, of course, as Mr. Dryden mentioned, is the balance based on the experience of the previous election. When you read these two together, we came to the conclusion that we did on the six hours, on availability.

Mr. Walker: The industry might feel better if you pointed out to them that this is Canadian content.

Mr. Smith: Quite right. We also got into many very serious discussions with candidates and broadcasters, and in particular with the Canadian Association of Broadcasters, on the poor standard of political broadcasting in Canada. All of us who have been there can concur. As they said to us, we drive more audiences off the air for their following programs, and we suggested very strongly one or two changes in this area because at that time we were not permitted to undertake any dramatization at all. So we were thinking of you at that stage.

The Chairman: Gentlemen, that completes one round of questioning by everyone who is here. I do not want to exclude any further questions. Does anybody have anything else to cover that we have not got into today?

Mr. Forrestall: I am sure we have been in and out of it 25 or 30 times, and I caught a glimpse of you wondering whether we should bring this to a close. You gentlemen have been very kind to us today, and I am sure most helpful.

I wonder if I could ask them whether or not there is a simple yes or no reply to the question of effective control without disclosure of contributions. Is there a simple yes or no answer to that question? Can we have control without disclosure of contributions?

Mr. Dryden: The answer can be put quite simply, but not just yes or no. You see, with

[Interpretation]

dégrés, et je suis d'accord avec lui. Mais ce serait une erreur que de supposer que, même pendant cette période de répit de l'économie, les stations de radio éprouvent certains problèmes de programmation. Nous parlons du temps de catégorie A, et c'est un sujet dont nous avons longuement discuté avec elles. Elles sont peut-être aujourd'hui un peu plus enthousiastes à diffuser de la publicité politique, mais, à cette époque, nous en avons discuté avec elles et il est faux de dire qu'elles avaient un certain ressentiment, mais cette situation pose certains problèmes pour eux de remaniement de leur programmation régulière de temps de catégorie A.

L'autre aspect à considérer, comme l'a mentionné M. Dryden, est l'équilibre fondée sur l'expérience de l'élection précédente. En combinant ces deux facteurs, nous en sommes venus à notre conclusion au sujet des six heures.

M. Walker: L'industrie pourrait être plus enthousiaste si vous lui signaliez qu'il s'agit là de contenu canadien.

M. Smith: Très exact. Nous avons également eu de nombreuses discussions très sérieuses avec les candidats et les radiodiffuseurs, tout particulièrement, avec l'Association canadienne des radiodiffuseurs, sur la médiocrité de la radiodiffusion politique au Canada. Tous ceux qui étaient présents seront d'accord. Comme ils nous l'ont dit, nous intéressons plus d'auditoire pour les émissions à suivre, et nous avons proposé très fermement un ou deux changements dans ce domaine parce que nous ne pouvions nullement entreprendre de dramatiser à ce moment-là. Nous pensons donc à vous.

Le président: Monsieur, voilà qui termine un tour de questions. Je n'écarterais aucune autre question. Quelqu'un a-t-il des questions à poser sur un point que nous n'aurions pas déjà étudié aujourd'hui?

M. Forrestall: Je suis certain que nous en avons déjà parlé 25 ou 30 fois, et j'ai cru voir que vous vouliez terminer les débats. Vous vous êtes montrés, messieurs, très gentils et des plus utiles.

J'aimerais leur demander s'ils ont une réponse simple, affirmative ou négative, à la question du contrôle efficace sans divulgation des contributions. Pouvez-vous y répondre par un simple oui ou un non? Pouvons-nous exercer un contrôle sans divulgation des contributions?

M. Dryden: La réponse peut être simple, mais elle ne peut pas se résumer à un oui ou